

Bilan de la santé des forêts

Normandie

- 2016 -



Faits marquants

2016 a été **une année calme** sur le plan sanitaire.

Sur feuillus les principaux problèmes sont l'oïdium sur chêne et la maladie des tâches blanches sur l'érable. Les hêtres ont localement souffert de fortes attaques d'Orcheste pour la deuxième année consécutive. Le Cynips du châtaignier progresse. L'impact de la Chalarose poursuit sa progression et les cas de mortalités sur gros bois se multiplient en Seine-Maritime.

Sur résineux, la maladie des bandes rouges sur pin Laricio a eu un impact globalement moins fort cette année. Les symptômes sont apparus plus tardivement. Certaines inquiétudes naissantes sur le douglas (*Siroccocus*, *Contarinia*), ne se confirment pas sur la Normandie. Les mélèzes ont présenté quelques problèmes foliaires sans doute liés à un excès d'humidité atmosphérique mais aucun problème majeur n'a été détecté. Des dégâts d'hylobe sont toujours signalés dans les plantations de l'année ; un délai d'au moins 1 an entre la coupe rase et le reboisement peut limiter ce problème. Les reboisements les plus sensibles sont ceux réalisés après épicéas et pins.

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 Chêne rouvre	🚫 Oïdium
😐 Chêne pédonculé	🚫 Oïdium 🚫 Dépérissements
😊 Hêtre	🚫 Chancre 🚫 Orcheste
😐 Frêne	🚫 Chalarose
😊 Châtaignier	🚫 Cynips 🚫 Chancre, Encre
😊 Autres feuillus	🚫 Tâches blanches sur érable
😊 Pin sylvestre	🚫 Rouille courbeuse
😐 Pin laricio	🚫 Processionnaire du pin 🚫 Maladie des bands rouges
😊 Douglas	🚫 Rouille suisse 🚫 Nécrose cambiale
😊 Autres résineux	🚫 Dépérissement —Epicéas 🚫 Champignons foliaires—mélèzes
Etat de santé : 😊 = bon ; 😐 = moyen ; 😞 = médiocre	
Niveau d'impact des problèmes : 🚫 = faible ; 🚫 = moyen ; 🚫 = fort	

Suivi des principaux problèmes

		2012	2013	2014	2015	2016
Toutes essences	Sécheresse printanière					
	Sécheresse estivale					
Feuillus	Défoliateurs					
	Oïdium du chêne					
	Chalarose du frêne					
	Problèmes du châtaignier					
	Peupliers					
Résineux	Rouilles du peuplier					
	Scolytes des résineux					
	Maladie des bandes rouges					
	Dendroctone					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Événements climatiques de 2016

L'hiver 2015-2016 est historiquement doux. Quelques petits gels en janvier ne suffisent pas à faire l'hiver ; jusqu'en février les températures moyennes sont excédentaires de 1 à 2 °C. En mars les températures baissent et sont partout légèrement inférieures aux normales. Les 3 premiers mois de l'année sont très pluvieux, en particulier du Perche au Cotentin de +60 à +80%, plus contrastés sur le reste de la région mais également excédentaires. Février et mars sont particulièrement venteux ; plusieurs coups de vent notoires sont relevés dans le Cotentin, le Bocage normand (St Lô/Vire/Flers), la plaine de Caen/Falaise et en vallée de Seine.

Les précipitations sont abondantes jusqu'à fin mai. Les températures du printemps alternent douceur (28°C à Rouen le 8 mai) et gelées (fin avril et mi-mai). Les dernières gelées interviennent le 15 mai à Vire/Flers/Argentan. Des orages de grêle interviennent en avril au moment du débourrement.

Juin est orageux, les écarts de précipitations sont localement très importants.

Depuis mai l'ensoleillement est déficitaire et des épisodes de brouillard sont fréquents.

L'été est sec, dès juillet le déficit de précipitations est en moyenne de 50% sur la Normandie. Cette tendance dure jusqu'en octobre. Mais le cumul important des précipitations exceptionnelles du printemps et des épisodes de pluies localisées temporisent l'état de sécheresse. Aussi le Cotentin connaît 3 jours de pluie exceptionnels début août (ex : 87 mm à Bricquebec), le Sud du Perche bénéficie de quelques orages, le Pays de Caux et le secteur entre la Dives et la Touques retrouvent une pluviométrie proche des normes en septembre. L'ensoleillement est excédentaire mais des brouillards matinaux sont fréquents. Les températures demeurent proches des normales sauf sur la période du 20 août au 15 septembre où il fait très chaud. On relève plusieurs journées entre 37 et 39°C sur l'Est de la région, mais les records de 2003 ne sont pas atteints. La fin de cet épisode de chaleur s'amorce le 14 septembre, par le passage d'orages violents du Sud vers le Nord.

L'automne est toujours sec, le déficit de pluviométrie sur octobre est de 40% à 75%, seuls le Cotentin et la côte Dieppoise surfent encore sur leurs précipitations exceptionnelles d'août. Les nuits sont claires et s'accompagnent d'une baisse significative des températures. Les premières gelées apparaissent du 10 au 12 octobre (-3°C à Flers, -2°C à Etrépagne). Cette tendance au froid sec perdure jusque vers le 20 novembre, où un passage pluvieux et localement tempétueux, radoucit les températures.

Durant la **première quinzaine de décembre c'est un froid sec qui s'installe.**

Les conséquences climatiques concernent principalement les jeunes plantations.

Des **problèmes liés à un excès d'eau** sont observés dans le Cotentin, sur St Gatien, le Pays d'Ouche et Argentan, de nombreuses essences sont concernées (chêne rouvre, pins, douglas, mélèze, épicéa de Sitka). Le non respect du sol (ornières, tassements, mauvaise préparation...) est un facteur aggravant.

Viennent ensuite les **dégâts dus au gel** observés un peu partout dans la Manche, le Calvados et l'Orne, plus discrets dans l'Eure et la Seine-Maritime. Ils concernent en particulier le chêne rouvre et le hêtre.

A l'automne, des **dégâts liés à la sécheresse** sont observés plus particulièrement en vallée de Seine et Eure sur chênes rouvre et pubescent, charme, châtaignier et pin Laricio. Les hêtres ont localement réagi par des rougissements foliaires en juillet (14, 27, 61).

Bien que le premier semestre ait connu plusieurs épisodes venteux voire tempétueux, peu de cas de dégâts liés au vent sont observés, excepté dans le Cotentin sur épicéas (chablis, déchaussement en plantation) et douglas (foudre).

L'oïdium du chêne a localement été très fort au printemps (14, 27, 50) et à l'automne sur toute la région.

La maladie des tâches blanches de l'érable

En début d'été, sur l'Est de la région (76, 27 et Est 14), on observe sur les feuilles d'érable de nombreuses tâches rondes et blanchâtres. Rapidement, les feuilles se dessèchent et tombent. Ces symptômes touchent plus particulièrement les semis et les arbres de sous-étage.

Le responsable est un champignon qui provoque la [maladie des taches blanches](#). Ce pathogène est **foliaire et ne se transmet pas aux rameaux**. Malgré l'effet spectaculaire de l'attaque, il n'entraîne pas de mortalité mais **seulement une perte de croissance**.

Cette maladie est très peu fréquente mais peut se développer fortement lors de printemps pluvieux comme ce fût le cas cette année. Une pluviométrie normale au printemps 2017 permettra sans doute de voir cette maladie disparaître.



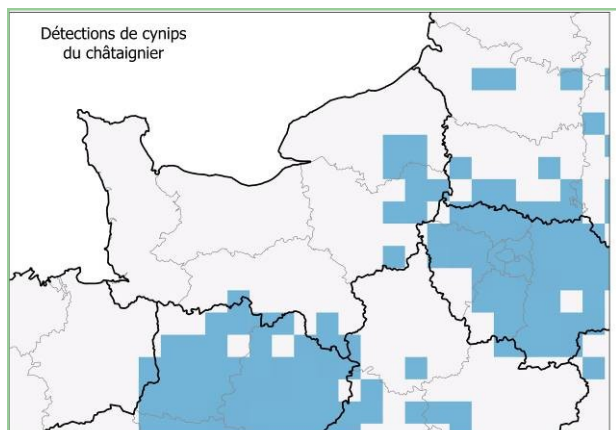
Maladie des tâches blanches de l'érable (76) – CRPFN -

Les problèmes sur châtaignier

[L'encre du châtaignier](#) (*Phytophthora spp*) est une maladie primaire (= s'attaque à des arbres sains) qui se trouve dans le sol et dont les zoospores (= spores nageuses) se délient dans l'eau. Il infecte les arbres en pénétrant par les racines fines. L'encre occasionne des dépérissements brutaux qui conduisent souvent à la mort des sujets lors d'année de sécheresse. Six nouveaux cas ont été signalés en 2016 (27, 50, 61, 76), en majorité sur sols mouillants et compactés mais aussi quelques cas sur sols sains (origine des plants ?). Le respect des sols lors des exploitations et l'adaptation de l'essence à la station lors des plantations sont essentiels. Dans le cas de reboisement après châtaigniers atteints de *Phytophthora*, il convient de privilégier des essences moins sensibles à la maladie, en évitant le chêne rouge et le hêtre.

[Le chancre du châtaignier](#) est un champignon se dispersant par voie aérienne qui germe sur les blessures ou bourrelet de la tige et provoque un chancre. Des rejets abondants se développent en dessous, ce qui le différencie des autres champignons du tronc (ex : Javart). La partie supérieure peut se dessécher par annélation. Les signalements sont peu nombreux mais réguliers, 3 nouveaux cas en 2016 (27, 50, 76). Le sud de la région semble bénéficier du développement de la contamination du pathogène par un virus (hypovirulence) qui le rend moins agressif. Attention : l'exploitation en feuille favorise l'infection par le champignon.

[Le cynips du châtaignier](#) est un insecte qui pond ses œufs dans les bourgeons. La partie visible est une galle au printemps présente sur les feuilles et les fruits. Ces galles (de couleur verte à rosée) provoquent une déformation. Si l'insecte impacte peu la vitalité de l'arbre, la production de châtaignes est compromise en cas de forte attaque. Nouvellement introduit en France, la Normandie est contaminée depuis le Sud et l'Est.



Les défoliateurs sur feuillus



Depuis 10 ans en Normandie, les défoliateurs précoces des feuillus sont restés discrets. En 2016 on observe une progression assez importante des surfaces défoliées par les géométrides et autres tortricidés. Si quelques attaques ponctuelles sont relevées en forêt de Brotonne et dans la Manche, ce sont le **Sud de l'Eure** et **l'Orne** qui concentrent l'essentiel des observations. Sur ces peuplements, les consommations des jeunes feuilles de charme puis de chêne peuvent être très spectaculaires. Heureusement, ces défoliations n'ont pas un caractère irréversible et **une nouvelle feuillaison apparaît en juin**.

Néanmoins, si ces attaques se succèdent plusieurs années, elles provoquent des réductions de croissance et peuvent contribuer à un affaiblissement des arbres. Notons que le principal défoliateur de ces dernières décennies, le bombyx disparate reste très discret.

Un autre défoliateur s'est fait remarqué cette année, en particulier **dans le Vexin** (secteur Etrépagny (27)) sous forme de spots de quelques hectares : la processionnaire du chêne. Outre sa voracité pour les feuilles de chêne, c'est son caractère très urticant occasionnant des troubles pour la santé humaine et animale qui a fait parler d'elle. L'Agence Régionale de Santé de Normandie a inclus les insectes urticants dans son plan de surveillance et de sécurité sanitaire.

Les brèves

La Chalarose du frêne est présente sur toute la Normandie avec des degrés variables d'intensité. L'impact de la maladie dépend de l'ancienneté de la contamination et de l'âge des sujets. Les observations réalisées dans les placettes de suivi montrent un fort développement des nécroses au collet et l'absence de provenances indemnes.

L'orchestre du hêtre (= charançon défoliateur) a encore cette année fortement défolié les hêtraies des massifs de Cerisy et St Sever (14).

Vos interlocuteurs en 2017

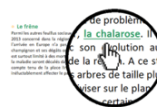
76		RIQUIER Christophe christophe.riquier@onf.fr	02.35.12.24.26 06.24.98.06.82
50		GOSSET Philippe philippe.gosset@manche.gouv.fr	02.33.77.52.18
50 - 14		JOSEPH Cristel cristel.joseph@crpf.fr	02.33.06.47.79 06.07.97.21.57
61		LACOSTE Béatrice beatrice.lacoste@crpf.fr	02.33.82.41.62 06.07.97.21.19
61 - 14		MATHIEU Guylène guylene.mathieu@onf.fr	02.33.36.85.74 06.18.68.02.56
76		RETOUT Cyril cyril.retout@crpf.fr	02.35.12.25.82 06.79.45.33.40
27		RICARD Alexandre alexandre.ricard@cnpf.fr	02.35.12.25.84 06.07.97.21.25
27		TOURNEBOEUF Olivier olivier.tourneboeuf@onf.fr	02.32.57.35.21 06.23.97.73.10

 Forêts publiques  Forêts privées



Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs de Normandie. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvo-sanitaires.



Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Retrouvez-les sur...
<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire
Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr